L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

DIMANCHE, 27 NOVEMBRE 1881.

[Extrait du Siècle Médical du 7 novembre.]

La viande de porc et le microscope,

par M. CHOTTEAU.

Nous recevons de M. Chotteau la lettre suivante :

A M. le Rédacteur en chef du Siècle Médical.

Monsieur le Rédacteur,

Le décret du 18 février 1881 qui prohibe, à propos de trichines, les viandes de porc salées, d'Amérique, est une extravagance dont les effets seront probablement terribles pour la France.

La république américaine irritée; la prohibition, à courte échéance, des vins français et des soieries françaises aux Etats-Unis; en outre, l'espoir, tout à coup évanoui, d'une convention commerciale entre les deux pays : voilà ce qu'a produit le coup de tête d'un ministre.

Si le décret du 18 février avait été justifié par les circonstances, le ministre du commerce, en dédaignant de consulter les consuls de France aux Etats-Unis, et en refusant de s'entourer des avis de l'Académie de Médecine de Paris, n'aurait pas moins manqué gravement à ses devoirs.

Depuis dix ans, les viandes américaines ont abondé, sur notre marché, les viandes d'Italie, d'Autriche et d'Allemagne. En dix ans, on n'a pu constater en France qu'un seul cas de trichinose, à Crépy-en-Valois. Le porc était français, très français.

En Angleterre, au contraire, un événement lamentable s'était produit en juin 1880, à Welbeck, Nottinghamshir. Une vente de bois et de machines avait attiré, sur la propriété du duc de Rutland, plus de 1,500 personnes.

La vente dura plusieurs jours, et un hôtelier prévoyant put satisfaire la faim des amateurs avec du jambon froid, du bœuf froid, du pain et du fromage.

Beaucoup de personnes qui mangèrent de ces viandes furent malades. On constata deux décès. Ajoutez deux autres morts parmi les familles pauvres qui reçurent les restes du festin.

Voilà quatre victimes. Or, le jambon est américain. En France, le ministre du commerce, moins ministre dans ses bureaux que le directeur du commerce intérieur, se fût empressé de déclarer que les quatre morts étaient dues à la trichinose. En Angleterre, où les ministres sont ministres, on voulut se rendre compte.

Voici les conclusions du rapport du Dr Edward Ballard :

1° L'absence des trichines dans le jambon est établie; 2° la présence, dans les trois portions de jambon, jambon cru, et jambon cuit, qu'elles aient été ou non exposées à l'air d'égout, d'une espèce de bacillus et des sporules, est démontrée. Les bacilli et les sporules se rencontraient dans la fibre musculaire et le tissu intermusculaire; 3° dans le rein de W. W., on découvrit des traces évidentes d'inflammation parenchymateuse; les tubuli et les capillaires des glomérules de Malpighi formaient une masse compacte remplie de bacilli.

Le Dr Ballard ajoute que, sur deux jambons, on trouva un parasite vivant, capable de se développer et de se reproduire, et capable de donner la mort aux animaux dans le système desquels il pénètre. Prenant en considération que quatre personnes avaient succombé, et que le rein de l'une d'elles renfermait un grand nombre de bacilli, M. Edward Ballard conclut : "ce le parasite luimême, ou quelque virus communiqué par lui, fut l'agent actif de la mort." Ainsi donc, un microbe quelconque était coupable, mais ce microbe n'était pas la trichine, reconnue par le rapport, parfaitement innocente. Aussi qu'a fait le gouvernement anglais? Il a tout simplement, après le décret rendu en France, refusé de prohiber les viandes de porc salées d'Amérique.

La Grande-Bretagne importe pour plus de 284 millions de francs de viandes américaines, c'est-à-dire, pour plus du double de la valeur reçue par le reste de l'Europe, et aucun cas de trichinose n'est signalé de l'autre côté du détroit.

En France, M. Rebourgeon a fait manger des viandes trichinées à des rats et à chiens, sans incommoder ces animaux. Il y a plus; le 19 avril, un nommé G..., a mangé cru un morceau de jambon reconnu trichiné, et n'a pas été malade.

Moi-même dernièrement, en juillet, à Cincinnati, Saint-Louis, et Chicago, les trois principaux centres de production des Etats-Unis, j'ai vu de nombreux exportateurs qui m'ont offert du jambon plus ou moins trichiné et qui n'avait pas passé sous l'objectif de la microscopie administrative. J'ai mangé les jambons avec plaisir et ne m'en porte pas plus mal aujourd'hui.

M. Bouley a mangé dans une omelette, de la viande farcie de trichine et n'a ressenti aucune malaise. Il écrit : "Les personnes qui veulent être garanties absolument doivent s'abstenir de manger du porc, comme elles doivent se priver des autres viandes de boucherie (excepté peut-être du cheval, parce que ces viandes peuvent contenir des germes de cysticerques, de ténias, de bactéries, etc. Faites bien cuire votre viande et moquez-vous de l'inspection."

Quand cessera la plaisanterie imaginée le 18 février? Le gouvernement veut échelonner, sur les côtes de France, toute une armée d'inspecteurs micrographes.

On ordonnera à tous les déclarés, qu'en va munir de microscopes, de trouver des trichines, comme l'ordonnait dernièrement au Havre l'intelligent directeur du commerce intérieur.

Ce haut fonctionnaire, arrivé au Havre, se rendit au laboratoire établi rue Mexico. On mit à sa disposition des échantillons de viandes sur lesquels il ne put trouver un soupçon de trichines. Les trichines avaient-elles disparu? Il fallait les retrouver, L'honneur de l'administration française l'exigeait. Sans se décourager, le puissant délégué du Ministère du Commerce travailla pendant cinq heures. Les trichines ne revenaient pas. Que fit le grand homme de Paris? Il se persuada que les inspecteurs Havrais étaient des traitres, et se fit apporter, dans une chambre d'hôtel, d'autres échantillons de viandes américaines. Et la porte bien close, loin de tout regard indiscret, l'administrateur micrographe constata que les petites bêtes étaient revenues.

Le lendemain, le Ministre du Commerce apprenait que les trichines étaient toujours à nos portes.

Les fantaisies d'un Ministre et l'entêtement du bureaucrate ont causé la ruine de beaucoup de négociants. Et l'on menace aujourd'hui le commerce d'établir une inspection absurde, c'est-à-dire de rapporter le décret de février sans le rapporter.

Le Ministre reviendra à la saine raison si l'opinion publique, ignorante jusqu'ici des faits que je viens de vous révéler, s'émeut et proteste.

Pour saisir utilement l'opinion publique, j'ai besoin de l'appui du corps médical, et je viens, sans détour, vous réclamer cet appui.

Agréez l'assurance de mes meilleurs sentiments,

LÉON CHOTTEAU.

Le Siècle Médical, après avoir reproduit quelques-uns des résultats les plus instructifs des examens officiels empruntés au *Marseille Médical*, ajoute :

En présence de ces résultats, il nous semble difficile de ne pas se ranger de l'avis de M. Chotteau. Malgré la surveillance, malgré l'inspection, malgré les micrographes, nous serons toujours exposés à manger de la viande trichinée. Nous devrions donc imiter la prudence de l'Angleterre en nous abstenant de toute mesure coercitive, et au lieu de perdre notre temps, au lieu de nous créer de nouveaux embarras en lançant une armée d'inspecteurs micrographes impuissants contre les petites bêtes américaines, nous agirions plus sagement en faisant aux consommateurs de sérieuses recommandations, en leur apprenant, par tous les moyens de publicité possible, journaux, affiches, conférences, etc., que la meilleure manière de ne pas attraper la trichinose, c'est encore de faire longtemps cuire ou bouillir la viande suspecte.

Parmi les épitaphes comiques, la plus comme est celle de la veuve inconsolable qui combine, celle de Panliquaim—et celle de l'avare :

Ci-gît, dessous ce marbre blanc,
Le plus avare homme de Rennes
Qui trépassa le premier jour de l'an

L'épitaphe du pauvre malade Scarron, mérite aussi un souvenir :

Passant, ne fais ici de bruit
Et prends garde qu'il ne s'éveille,
Car voici la première nuit
Que le pauvre Scarron sommeille.

Il paraît que, dans une pièce nouvelle, présentée au théâtre de X....et qui se passait sous Henri IV, un des personnages s'écriait :

—Allons, soyons Régence!
Cela faisait suite au fameux :
—Nous autres, gens de l'antiquité....
Ou au cœur guerrier :
En avant, en avant!
Pour la guerre de Trente ans!

Un nouveau grand paquebot français.

Nous publions ci-après la très intéressante description du paquebot "La Ville de New York" que la Compagnie Générale Transatlantique Française, dont M. L. Grand est l'agent, fait construire en ce moment. Jamais le port du Havre n'a encore reçu dans ses bassins, un steamer aux proportions si vastes, ni jamais on n'a pris autant de précautions pour la sûreté de la navigation et le confort des passagers. Ce vapeur sera certainement un favori pour les voyageurs transatlantiques.

Le paquebot Ville de New York

La Compagnie Générale Transatlantique a confié la construction de ce paquebot à l'établissement de Barrow-in-Furness. Ce sera le plus grand steamer qui soit encore entré au port du Havre; ses dimensions ont d'ailleurs été limitées à ce port, qui ne permet pas à un navire plus long d'évoluer dans ses bassins, sans chances d'avaries. La longueur atteindra 140 m. de perpendiculaire en perpendiculaire. Son creux sur quille au spardeck sera de 11 m. 40. Il est en rapport avec le tirant d'eau qui ne peut dépasser 7 m. 10 à cause de la barre de la Seine.

Quant à la largeur elle a été fixée à 15 m. 20. Le tirant d'eau étant donné, on ne pouvait faire plus large sans augmenter le roulis, et sans nuire aussi au confort des passagers.

Dans le sens de la longueur, le navire est partagé en dix compartiments par des cloisons transversales étanchées. Les chaudières occupent deux de ces compartiments; de sorte qu'une moitié de l'appareil évaporatoire pourrait être paralysée par une voie d'eau, sans que le navire fut arrêté dans sa marche; il continuerait avec l'autre moitié qui suffirait à lui imprimer une vitesse de près de onze nœuds.

De reste les probabilités de voies d'eau susceptibles d'envahir les cales, sont considérablement réduites par l'existence du double fond étanché qui règnera sur toute la longueur du navire.

Ce double fond a son utilité à un autre point de vue. Il faut, en effet, que l'immersion de notre grand paquebot soit toujours assez forte pour lui donner les qualités nautiques nécessaires. C'est ce qu'on obtiendra en remplissant ce double fond, lorsque les marchandises ne fourniront pas un poids suffisant.

La "Ville de New York" présente dans son ensemble, les dispositions générales adoptées aujourd'hui par toutes les grandes compagnies. Il y a quatre ponts ordinaires et un cinquième pont, dit pont promenade, qui repose sur les roofs et s'étend jusqu'en abord où il est supporté par des épontilles. Ce dernier pont est exclusivement réservé aux passagers des 1ère et 2ème classes; les matelots n'y vont pas parce que toutes les manœuvres etc, se font du pont situé immédiatement en dessous, lequel sert aussi de promenade aux passagers de 3ème classe.

Les officiers sont logés dans un roof situé sur l'avant du pont et à l'abri de la tengue et à proximité de la passerelle sur laquelle leur quart et les évènements de mer peuvent les appeler à tout instant.

Les emplacements attribués aux diverses catégories de passagers, présentent une disposition qui tend à se généraliser, parce que l'expérience a irrévocablement démontré qu'elle présente des avantages incontestables. Le salon des premières, et les premières elles-mêmes, ne sont plus à l'arrière du navire, comme c'était l'usage jusqu'ici; mais dans une position presque centrale sur l'avant de la machine et des chaudières. Là, les mouvements du tangage sont insensibles, et, surtout, on est presque complètement à l'abri des vibrations et trépidations de la machine et de l'hélice, que l'emploi des moteurs de plus en plus puissants et de vitesses de plus en plus grandes, ont rendu très fatiguantes. Les secondes classes sont reportées de l'avant, qu'elles occupaient sur les anciens paquebots, à l'arrière de la machine.

Enfin, l'extrémité arrière du premier entrepont, forme un des emplacements réservés aux passagers de 3ème classe, qui trouve à cette extrémité une partie de leur logement et une communication facile avec le pont supérieur.

La salle à manger, décorée en marbre, bois verni et dorures, meublée de cinq rangs de tables et de fauteuils tournants, sera éclairée et aérée par dix grands hublots, par une grande clairvoie centrale donnant dans le salon de conversation et enfin par seize petites clairevoies débouchant le long du roof en dessous du pont promenade. En dehors de cette salle et à son entrée arrière un large escalier la mettra en communication avec le salon supérieur. A son entrée avant, et près de la Cuvette, deux petits escaliers permettront de se rendre directement au fumoir, sans passer par le pont.

Partant de ce principe que le plus grand bien-être qu'on puisse procurer à un passager qui doit vivre pendant un certain nombre de jours à bord, c'est de lui fournir une cabine pour lui seul, on a cherché à donner une large satisfaction à ce désir en établissant dans les premières classes 24 cabines à une seule couchette. Elles sont situées, sur le rang intérieur, et chacune d'elle est munie d'une petite clairvoie donnant de l'air et du jour, et qu'on pourra ouvrir presque par tous les temps.

Les autres cabines de première classe renferment généralement deux couchettes. et un canapé-lit. Elles sont pourvues des accessoires ordinaires, y compris les sonneries électriques. Elles seront éclairées la nuit par l'électricité.

Parmi les nombreux locaux annexés du service des premières classes, nous citerons :

Le salon de coiffure.
Quatre salles de bains, dont une spécialement réservée aux dames.
Un boudoir pour les dames.
Un grand lavabo pour les messieurs.
Une cuvette.
Un grand fumoir établi dans le roof.

Un salon de conversation et un salon d'entrée juste au-dessus de la salle à manger et entourant la grande clairvoie.

Les passagers de deuxième classe logés, comme il est dit plus haut, trouveront des conditions de confort qu'ils n'ont pas rencontrées jusqu'ici sur les autres paquebots.

Ils auront une grande salle à manger transversale, un boudoir pour les dames dans l'entrepont, un salon pour les dames et un fumoir sur le pont. Une salle de bains sera aussi affectée à cette classe. Les installations des passagers de 3me classe ou émigrants, comprennent huit compartiments distincts pouvant être complètement isolés les uns des autres et contenant 900 couchettes. Chacun de ces compartiments communique directement avec le pont supérieur par un escalier spécial. Leur ventilation sera assurée par des dispositions particulières.

Les distributions de vivres se feront dans des locaux de l'entrepont destinés à ce service. Des lavoirs et des water-closets spacieux bien aérés, situés sur le pont supérieur sous la dunette et sous la teugue, et accessibles par tous les temps, sans qu'il faille s'exposer au vent, à la mer ou à la pluie, seront mis à la disposition des passagers de cette catégorie.

Enfin on disposera pour les malades de deux hôpitaux, ayant comme annexe une pharmacie et une salle de bains.

Les grandes chaudières seront timbrées à 6. On peut sans exagération estimer que la machine développera 7000 chevaux aux essais et que la vitesse atteindra 16 nœuds 1/2.

En service, on atteindra certainement 14 nœuds de moyenne pour l'année, ce qui correspond à une traversée de 9 jours et 5 heures entre le Havre et New York, et de 8 jours entre Queenstown et New York.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et salutaire à la santé.

MODISTE FRANÇAISE.
MODES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Mme M. GOILARD,

66........Rue Royale..........66

GRANDE OUVERTURE
DE CHAPEAUX FRANÇAIS, MANTEAUX ET ETOFFES A ROBES.

Jeudi, 10 Novembre.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS.

de la saison, brillant arrivé de Paris. Les dames sont respectueusement invitées à assister à cette élégante EXHIBITION de NOUVELLES MARCHANDISES de CHOIX.

De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi permanent en s'adressant immédiatement à l'établissement. 9 nov—1 m. D mer J

VOIR

Les dernières nouveautés de Coiffures en cheveux postiches, chez

CHARLES TROUILLY,

No 129, rue du Canal.

6 oct—Dim—MerJD

LE BITTER MALAKOFF

A remporté seule médaille à l'exposition de Paris en 1878.

Pas de tonique semblable.

ALPH. WALZ,

Seul propriétaire et fabricant 39 rue Conti.

5 oct—1 an 1 1/2j

Spectacles, Bals, &c.

Académie de Musique.
DE BIDWELL.

Un grand événement Shakespérien.
LE PREMIER DE LA SAISON,

Sera favorablement signalé par l'engagement du tragédien favori

THOS. W. KEENE

Qui commencera une série de représentations classiques de premier ordre,

Dimanche soir, 27 novembre,

Et qui jouera tous les soirs de la semaine et aux matinées du mercredi et du samedi.

M. KEENE sera secondé par Georgia Tyler, Geo Learock, Octavia Allen.

et une troupe spécialement choisie d'artistes métropolitains réorganisée, sous la direction de

WM. R. HAYDEN.

RÉPERTOIRE DE LA SEMAINE :

Dimanche et Vendredi soirs..Macbeth;
Lundi et Samedi soirs..Richard III;
Mardi soir..Richelieu;
Mercredi, matinée..Fool's Revenge;
Mercredi soir..Othello;
Jeudi soir..Hamlet;
Samedi, Matinée Shylock

Dimanche, 4 décembre..Sol Smith Russell dans sa célèbre comédie, Edgewood Folks.
27 déc—

THEATRE ST-CHARLES.
DE BIDWELL.

Dimanche, 27 Novembre.—Pour une semaine,

Matinées Mercredi et Samedi.
Les célèbres Comédiens à caractères,

BAKER ET FARRON,

Avec leur excellente Troupe.

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi soir. Egalement en Matinée Mercredi.

"CHRIS AND LENA."

Vendredi et Samedi soirs, aussi, en matinée Samedi, leur nouvelle pièce—Une Satire Sociale,

Foreigners; or, Up Salt Creek.

Avec de belles Marches, Chansons nouvelles, Musique Originale.

"But you mustn't laugh: you can't help it."
26 nov..

GRAND OPERA HOUSE.

Brooks, Norton & Conner, Locataires-Directeurs.

Commençant Dimanche, 27 novembre, Tous les Soirs et Samedi en Matinée.
Pas de Matinée Mercredi.
Engagement Spécial de la

Troupe d'Opéra

COMLEY—BARTON,

Directement du—
Théâtre de la Cinquième Avenue, New-York,

Débutant la première semaine dans leur version anglaise unique et originale de

'OLIVETTE.'

Par arrangement spécial avec R. D'Oyley Carte, Esq., les rôles seront tenus par

Catherine Lewis,

Frederick Leslie, Minnie Walsh, J. C. Armand, H. A. Cripps, F. H. Frear et

John Howson,

Et une troupe très nombreuse,

Grand chœur de soixante-quinze voix,
Un orchestre augmenté,
Les costumes les plus riches,
Qu'on ait jamais vu dans l'opéra comique,
Nouveaux et magnifiques décors,
Peints expressément par M. S. Moses pour cette pièce.

Dimanche, 4 décembre—Madame Favart, l'opéra comique à grand succès. 27 nov—

D. LOPEZ,

CONFISERIE, PATISSERIE

—ET—

CREMES A LA GLACE.

Fabricant de Chocolat,

RÉCOMPENSE A L'EXPOSITION DE VIENNE EN 1873.

Commandes pour Mariages, Soirées, Bals, Dîners, Soupers, Etc., remplies avec promptitude et soin.

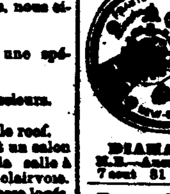
Salon pour les Dames et un LUNCH sera servi à toute heure du jour. Mets exquis et service parfait.

La Maison remplira dans le plus bref délai toutes les commandes de Chocolat qui lui seront confiées, en ville et à la campagne, quelqu'en soit l'importance. 30oct—1m Dim Mer Jeu

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie,

Montres, bijouterie.



51 rue Royale,

Coin Bienville.

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE

ET MONTURE DE

DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Assortiment de bijouterie plaquée.
7 sept 81 Lun MeVD

Bureau de la Compagnie d'assurance des Pompiers—Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1881.—Avis est ici donné qu'en vertu de l'article IV de la Charte, l'élection annuelle de dix huit directeurs, pour l'année suivante, aura lieu au bureau de la compagnie, le LUNDI, 5 décembre prochain, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.

R. H. BENNERS,
25 nov—au 5 déc Secrétaire.

New-Orleans Canal & Banking Company.—Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1881.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Institution, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, angle des rues Gravier et Camp, le second LUNDI de décembre (le 12) entre midi et 2 heures P. M.

J. R. Montreuil,
15 nov—15 au 12 déc. Caissier protem.

Bureau du Bienville Oil Works Co.—Nouvelle-Orléans, 8 novembre 1881.—A l'élection annuelle qui a eu lieu le 10 octobre, les directeurs suivants ont été élus :

P. ALDIGÉ,	JOS. BAYLE,
A. DESSOMMES,	F. J. GASQUET
E. LAGARRIÈRE,	JULES ALDIGÉ.

Et à une assemblée de la direction, le 7 novembre, les officiers suivants ont été réélus pour un an :

Président: JULES ALDIGÉ.
Secrétaire: A. BENJAMIN.

Signé: A. BENJAMIN.

9nov—

Aux Planteurs-Sucriers.

ACIDE MURIATIQUE, 18 degrés, 3 c. la livre. Acide sulfurique, 66 degrés, 3 c. la livre,

DE R. GRASSELL & CIE,

à vendre par

H. T. HILL,
20 nov—3m. 175 & 177 rue Gravier.

Aux Entrepreneurs, Contractants et Propriétaires fonciers en général.

LES membres de l'Union des Couvreurs d'ardoises désirent annoncer, qu'à partir du 23 du courant, le prix pour couvrir en ardoises variera de $7.50 à $8 50 par carré.

JOHN V. SHERLOCK,
Président.

Wm S Davidson, Secrétaire.
15nov—

ATTENTION!

Planteurs Sucriers!

Acide sulfurique,
Acide Muriatique,
Super Phosphate de chaux sol, et
Super Phosphate d'Alumine sol.

Pour la clarification du jus de la canne, fabriqué et à vendre par la

Stern's Fertilizer and Chemical Manufacturing Company,

Levée de l'Union, Nouvelle-Orléans.
2 sept—3m

A. MONTELEONE.

La grande fabrique de souliers Tiger.
Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.

En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peau de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux cousus de $3.50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $3 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronisez le Grand Tiger. Travail garanti. Gros souliers de buffle toujours en magasin et à vendre aux plus bas prix. 15 oct—1an DMaJ

Gelpi & Viosca,

SUCCESSEURS DE PABLO GELPI

253 RUE DECATUR.

MAISON ÉTABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS d'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.
16oct—3m—Dim.Mer.Ven.

SPECTACLES BALS, &c

Le plus célèbre pianiste qui existe

RAFAEL JOSEFFY,

Jouera, sous la direction de Henry Wolfsohn, dans

TROIS GRANDS CONCERTS,

A GRUNEWALD HALL,

Le 5, le 6 et le 9 Décembre.

La liste de souscription est ouverte en ce moment chez Grunewald, 127 rue du Canal, M. A. POLLATSEK s'en étant chargé. Afin de permettre à tout le monde d'entendre ce merveilleux pianiste, le prix des billets de souscription a été fixé au taux très modéré de $3 pour les trois concerts avec un siége réservé.

C'est la seule occasion d'entendre Joseffy, célèbre dans le monde entier. Hâtez-vous de vous assurer vos siéges.

Places réservées pour un concert $1,50.
Le grand piano à concert de Steinway est employé à tous les concerts de Joseffy.
20 nov..3 Dim

GRAND BAL DES GARÇONS RESTAURATEURS,

A la Salle des Odd Fellows,
LE SAMEDI 17 DECEMBRE.

—COMITÉ D'ARRANGEMENTS—
F. CHAPON, Chairman.

Gust. Chenais,	Paul Roques,
Emile Hare,	Ben. Gereis.

PRIX DU BILLET..............$1 00

No Checks.

On peut se procurer des invitations de bal chez M. P. Roques, coin des rues Douane et Bourbon; de M. Castex, coin des rues Madison et Decatur. La bande de musique du Prof. W. Borchert, du Fort Espagnol, est engagée pour cette occasion.
22 oct—22,30—6,13,20,27Nov.—4,11,13,13, 14,15,16,17Déc.

JARDIN DE WENGER.

Nos 11 et 13 rue Bourbon.
TOUS LES SOIRS,

Grand Concert, exécuté par le célèbre Orchestre de Dames Américaines,

Sous la direction du Prof. Albert Erchert, avec Mlle Emma Kissel, solo violoniste.

Programme nouveau chaque soir. Matinée le Dimanche.

Quatre chambres somptueusement meublées pour les dames, ayant les entrées séparées, et sont arrangées pour l'agrément des demoiselles.

Les personnes tapageuses ou de caractère suspect ne seront pas reçues dans l'établissement.

Les meilleurs vins, liqueurs et bières et un lunch froid seront servis à toute heure.
2 oct—6m

INSTITUTIONS.

ÉCOLE DE DESSIN.

SOUTHERN ART UNION

208 RUE DU CANAL.

Comité sur l'enseignement, de l'art:
W. H. BUCK,
A. Persill, A. Molinary, P. Poincy, J. Genin, T. S. Moise, G. D. Coulon, M. I. Smith, Jr., T. A. Cox.

A. PERELLI, Professeur de Dessin.

A. MOLINARY, Professeur de Peinture à l'Huile.

Mlle J. TUZO (de New-York), Professeur d'Aquarelle.

Classe du Jour—Dessin et Peinture.

Jours de leçons—Mardi, Jeudi et Samedi, de 2 à 4 heures P. M. Prix des leçons pour le Dessin $4, Peinture $6 par mois. Une déduction de $1 sera faite aux membres et à leurs enfants.

CLASSES D'AQUARELLE.

Mardi, Jeudi et Samedi, de 11 à 1 heure P. M. Prix des leçons $6 par mois; $1 de réduction pour les membres et leurs enfants.

CLASSE DU SOIR

Lundi, Mercredi et Vendredi, de 7 à 9 heures. Prix des leçons $3 par mois, prix ordinaire.

Classe Préparatoire de Dessin

Pour écoliers, Mardi et Vendredi, de 3:30 à 4:30 heures. Prix $4, $1 de moins pour les enfants des membres.

La classe de Mlle Tuzo Peinture sur Porcelaine sera tenue Lundi et Jeudi, de 10 à 11 heures. Prix $10 pour un cours de 10 leçons.

Les applications doivent être adressées à Mlle GOODALE, aux Bureaux de l'Union, 208 rue du Canal.
20oct—3m—Dim Mardi Jeudi

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.

(Anciennement Institut D'Aquin)

198...............Esplanade...............198

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres, et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires et des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
18sept

GRANDE OUVETURE

—DE—

MODES

CHEZ

LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le magasin ce cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruchets, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de tête, Boites à bijoux, Porte-cartes, Boites à ouvrage et Pelleteries de luxe, etc, le tout aux prix sans précédents suivants :

Chapeaux de paille et Bonnets..15c et au-dessus.	
Chapeaux garnis de..................	$2 00 à $2 75
Chapeaux garnis........................	3 50 à 5 00
Bonnets garnis........................	3 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York...	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York.....	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France....12	00 à 25 00
Parasols..................................	1 75 à 3 25
Ombrelles de soie pour dames.....	2 75 à 5 00
Corsets P. D. véritables..............	2 70 à 3 00
Mouchoirs de toile.....................	20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S............	20 à 30

LELAND,

185--RUE DU CANAL--185

27 oct—

Photographie Instantanée

A LA

GALERIE D'ART

—DE—

LILIENTHAL.

Le dernier succès en Photographie

JE prends plaisir à annoncer que j'ai fait acquisition d'instruments faits tout exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité prodigieuse du nouveau procédé de Gelatine, des photographies peuvent maintenant être faites en une fraction de seconde, saisissant ainsi l'expression et donnant des portraits dans les poses les plus difficiles sans causer d'inconvénients à la personne se faisant prendre.

Des temps obscurs ou nébuleux ne sont plus autant d'obstacles à l'exécution de la meilleure et de la plus artistique des photographies.

L'invention susdite est surtout convenable pour les enfants, bébés ou personnes nerveuses et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de doute de succès pour plusieurs que pour une personne.

Pas de frais additionnels pour les bébés.

Théodore Lilienthal,

121 rue du Canal.

Seul concessionnaire du célèbre procédé Instantané Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.

Servez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'art ou de l'escalier, si vous le préférez.
6nov—1an.

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

Déballeront, LUNDI, 3 du courant, un très grand assortiment d'étoffes françaises et anglaises pour robes, importées par eux et comprenant les dernières nouveautés en

Etoffes laine, laine et soie,

—Un choix complet de—

Garnitures Brochées et à Carreaux,

Se mariant avec les couleurs de drape.

Ils offrent des BARGAINS spéciaux dans leurs étoffes pour robes, importées l'année dernière.

Ils sollicitent l'examen des personnes qui ont besoin de robes d'automne et d'hiver.

Bisconteau Frères,

L'angle des rues Bayou et Broad.

GROCERIE, Liqueurs et magasin de fourrage des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs, avoine, son et graine de coton, etc, prix beaucoup réduits.

Toutes marchandises délivrées à domicile.
nov—1an.

P. WERLEIN,

MAISON DE PIANOS,

135 - - - - - RUE DU CANAL - - - - - 135

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

LE PIANO MATHUSHEK,

Le seul Piano droit qui conserve son accord en permanence.

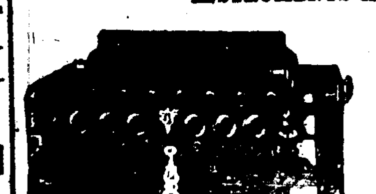
IMPORTATION DIRECTE

D'Instruments de Musique de tous genres.

INSTRUMENTS MECANIQUES.

Melophones,
Autophones,
Organettes,
Organinas,
Boites à Musique,
Orgues à manivelle,

INSTRUMENTS A LAMES.



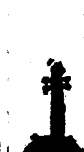
Accordéons,
Flûtinas,
Concertinas,
Harmonicas.

INSTRUMENTS EN CUIVRE

CORNETS, SAXHORNS,

De A. Lecomte & Co. et de Thibouville, de Paris.

INSTRUMENTS A CORDES.



VIOLONS,
VIOLAS,
VIOLONCELLES,
GUITARES,
BANJOS.

INSTRUMENTS A VENT EN BOIS.

Flûtes, Clarinettes Piccolos, Fifres, Flageolets, Bassons, &c.

CORDES POUR TOUS LES INSTRUMENTS,

EN GROS ET AU DETAIL.

10sept—

JOS. BRANDNER,

Marchand-Tailleur,

24........RUE BOURBON........24

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS CASIMIRS et étoffes à gilets.
27oct—3m

GODCHAUX,

81 et 83 rue du Canal,

La maison de vêtements confectionnés du Sud.

L'excellent choix de notre Stock de Linge d'Automne et Articles de toilette de toute sorte intéressera tous ceux qui peuvent avoir besoin d'un article du domaine de notre commerce. Nous mentionnons avec orgueil le fait que les

GENRE,

DESSIN ET EFFET général de nos marchandises n'ont jamais été égalés.

Une inspection de notre stock sera trouvée intéressante et profitable au public acheteur.

LEON GODCHAUX,

81 et 83 rue du Canal.

18 sept.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un avancement de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende :

"Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,

37, 39 et 41 RUE ROYALE

STAR

Clothing House.

89-Rue du Canal-89

En faisant notre saint d'ouverture aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et au public en général, nous tenons à leur assurer qu'aucun effort ni aucune dépense n'ont été épargnés pour faire du

Star Clothing House

un des magasins les mieux achalandés et les plus attrayants, de sorte que maintenant et à l'avenir, il ne sera rien négligé par nous pour que le succès de l'établissement connu sous le nom de

Star Clothing House

soit éclatant. Si une attention polie, des relations loyales et de bonnes marchandises vendues à bas prix doivent y conduire, le succès est certain.

Magasin de Vêtements du Star,

89 RUE DU CANAL

Vêtements confectionnés pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

En variété infinie de modes et de tissus.

Les dernières coupes-travail de premier ordre et

Prix de Sacrifice.

Assortiment complet de

Articles de toilette pour Hommes.

Dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Cols, etc., etc., Chapeaux et Casquettes, Malles, Valises, Sacs de Voyage, etc.,

Département de linge fait sur commande.

Nous étant assurés les services d'un tailleur de premier ordre, et ayant été allé un magnifique assortiment de Casimirs, Etoffes à paletots, françaises et anglaises, Diagonales, etc., nous nous sentons capables de complaire aux plus difficiles.

COUPE GARANTIE.

Nous invitons à venir examiner notre stock.

STAR

Clothing House.

89-Rue du Canal-89

23 oct—3m

OUVERTURE,

Lundi, 31 octobre,

Mme C. SAMSON,

150.......RUE DU CANAL.......150

Les dernières nouveautés de la saison en

Chapeaux et Bonnets

—ET EN—

NOUVEAUTÉS DE MODES.

30oct—6m

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple

TIRAGE EXTRAORDINAIRE

—DU—

MARDI 13 DECEMBRE 1881

Aura lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE,

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

PAS DE REDUCTION !

Pas d'ajournement !

UN DEMI-MILLION

de Piastres distribué.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYES EN PLEIN.

Magnifique Chance

DE FAIRE

FORTUNE !

—LA—

COMPAGNIE

DE LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

FERA

A

LA NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane.

—LE—

MARDI, 13 DECEMBRE 1881.

UN GRAND TIRAGE

EXTRA,

CLASSE M,

UN GROS LOT DE......	$100,000
UN GROS LOT DE......	50,000
UN GROS LOT DE......	20,000

Un lot gagnant par chaque neuf billets.

11.279 Lots, montant en tout à

$522,500.

Le tirage commencera positivement

A ONZE HEURES A. M.,

MARDI, 13 DECEMBRE 1881,

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 Billets à $10 le Bilet.

LISTE DES LOTS:

1 Gros lot de $100,000..	$100,000
1 .. .. de 50,000..	50,000
1 Lot de.... 20,000..	20,000
2 Lots de.... 10,000..	20,000
4 Lots de.... 5,000..	20,000
20 Lots de.... 1,000..	20,000
50 Lots de.... 500..	25,000
100 Lots de.... 300..	30,000
200 Lots de.... 200..	40,000
600 Lots de.... 100..	60,000
10000 Lots de.... 10..	100,000

PRIX D'APPROXIMATIONS

100 Lots d'approximation de $200 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $100,000 soit............	20,000
100 Lots d'approximation de $100 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $50,000 soit............	10,000
100 Lots d'approximation de $75 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $20,000 soit............	7,500
11,279 Lots s'élevant à........	$522,500

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane,

S'adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Tirage du

MARDI, 13 Décembre 1881.

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

Les Applications de conditions pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie, seulement, à la Nlle-Orléans.

Ecrivez pour des circulaires ou envoyez les ordres à

M. A. DAUPHIN,
Nlle-Orléans, Lne.

ou à la même personne au
No 212 Broadway, New-York

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOEY & O'CONNOR.

Jolie maison de résidence, avec un grand terrain, dans le Second District, rue de l'Hôpital, entre Tremé et Marais.

PAR HOEY & O'CONNOR — NICHOLAS J. HOEY, Encanteur—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 10 décembre 1881, à midi à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu aux enchères—

La belle et spacieuse résidence de famille, No 214 rue de l'Hôpital, dans l'ilet borné par les rues Hôpital, Ursulines, Tremé et Marais. Le lot est désigné comme No 4 et mesure 34 pieds 7 pouces 5 lignes de face à la rue de l'Hôpital, sur 125 pieds 2 pouces 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles. La maison de résidence est un édifice en bois à deux étages, retiré de la rue, avec une belle grille en fer, et à une certaine distance des deux lignes latérales, ce qui lui donne de l'air et du jour. La maison a de grands vestibules, un balcon devant et derrière, de grands salons, une salle à manger et des chambres à coucher, des dépendances à un et deux étages.

La cour est élevée, bien pavée et divisée en partie en plate-bandes et carrés pour arbres fruitiers et arbres d'ombrage, ce qui en fait une des plus agréables résidences qui soient en ce moment à vendre.

Conditions—Un tiers ou plus comptant; le reste à un et deux ans de crédit avec 8 pour cent d'intérêt et toutes les clauses de garanties habituelles. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues en 1882 et fera un dépôt en argent de 10 pour cent au moment de la vente.

Acte de vente par devant James Fahey, notaire, aux frais de l'acquéreur.
27nov—27—3,9,10déc.

Lots de terre pour bâtir à l'encan, rue Chippewa, près de l'Avenue de la Louisiane.

Vente péremptoire pour du comptant.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureaux, No 17 rue Carondelet—JEUDI, 1er décembre 1881, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu à l'encan, au plus haut enchérisseur—

Trois lots de terre, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par l'Avenue de la Louisiane, Toledano, Chippewa et Annonciation, contigus, et mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Chippewa sur 159 pieds 8 pouces et 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant.

Actes de vente aux frais de l'acquéreur, par devant Ernest Commagère, notaire.
27nov—27 déc 1

PAR JAS. P. GUINAULT.

Superbes Vaches Laitières.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur. Bureau, Passage de la Bourse et Bienville.—JEUDI, 1er décembre 1881, il sera vendu, à 11 heures précises du matin, sur le Chemin de la Métairie, en face du Parc, à côté du café de Jean Marie Saux—

60 superbes Vaches Laitières, une quarantaine avec veaux et les autres sur le point de veler. 2 beaux Chevaux.

1 Charrette à lait; 1 ditto à provisions; 1 lot de Harnais, Bidons et Baquets.

Conditions—Jusqu'à $100 comptant; de $100 à $200, trois mois, et au-dessus de $200, six mois de crédit en billets endossés sur place à la satisfaction du vendeur.

Les animaux ne sortiront pas de l'écurie avant que les acquéreurs ne se conforment aux conditions de la vente. 27nov—27 29 30 déc 1

PAR ALBERT PAUL.

MEUBLES, GRAVURES, &c.

Succession de John Edmonds,

No 4445.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

IL sera vendu à l'enchère JEUDI, le 8 décembre 1881, à midi, à la résidence No 1925 rue St-Charles, près Hillary, Carrollton, en vertu d'un ordre de l'Hon. juge de la Cour Civile de District, Division D, daté le 25 novembre 1881—

Un lot de meubles, &c.

ALBERT PAUL,
27nov—déc 6 8 Encanteur.

BIJOUTERIES. BIJOUTERIES.

Succession de John Edmonds.

No 4,445.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

IL sera vendu à l'encan, MERCREDI, le 7 décembre 1881, à la salle d'encan, No 38 Royale, en vertu d'un ordre de l'Hon Juge de la Cour Civile de District, Division D, daté le 25 novembre 1881—

Un lot de Montres en or et en argent, Pendules, &c.

ALBERT PAUL, Encanteur.
27nov—27—6, 7 déc.

PAR C. E. GIRARDEY & MACON.

5 lots de choix pour bâtir, au coin des rues Robertson et Kerlerec près Esplanade et Claiborne.

PAR GIRARDEY & MACON, encanteurs Bureau: 31 rue du Camp. SAMEDI, 10 décembre 1881, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu aux enchères—

Les 5 lots de terre contigus, parfaitement situés et bons pour bâtir, désignés par les Nos 3, 4, 5, 6 et 7, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Claiborne, Kerlerec et Robertson. Ils forment l'angle sud-ouest des rues Robertson et Kerlerec et touchent à la résidence de MM. Larocanal et Wiendahl. Le terrain est élevé, planté d'arbustes et d'arbres à fruits. Le voisinage est tranquille, respectable et bien bâti. Voir le plan pour les dimensions.

Conditions—Un tiers ou plus, au gré de l'acquéreur, comptant; le reste à un et deux ans avec toutes les clauses habituelles, savoir : privilège du vendeur, 8 pour cent par an d'intérêt, 5 pour cent pour honoraires d'avocat en cas de poursuites judiciaires pour recouvrer le montant des billets. Les taxes sont toutes payées jusqu'au 31 décembre 1881.

Actes de ventes pardevant Jas. Fahey, notaire, aux frais de l'acquéreur. Le dépôt ordinaire en argent devra être fait par l'acquéreur au moment de l'adjudication.
26 nov—26 27 nov—3 déc à vente

ANNONCES JUDICIAIRES

Dans l'affaire des enfants mineurs de Charles Erck.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, No 4305.

ATTENDU que Mme Amélia Erck, veuve de Charles Erck, de Memphis, Etat du Tennessee, comme tutrice, en vertu des lois du dit Etat, de Minnie Erck, Charles Erck et Frankie Erck, enfants mineurs du dit Charles Erck, décédé, a enregistré dans cette cour une pétition demandant à être autorisée à transporter hors de cet Etat tous les biens appartenant aux dits mineurs et situés dans cet Etat.—

Avis est par le présent donné aux créanciers des mineurs susdits et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les trente (30) jours qui suivront la date de la première publication de cet avis, les raisons, s'ils en ont, pour lesquelles la demande de la dite pétitionnaire ne serait pas accordée.

Bureau du Greffier de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, ce vingt-septième jour d'octobre 1881.

JAMES T. CLARK, Greffier.
28 oct—28 nov 4,11,18 26,27

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de D. D. Rogers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans, No 4033—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Vve E. D. Rogers, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.
18 nov—18,21,27

Succession de Peter Jockel et femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 4067.—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par l'administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.
24 nov—24, 27, 3 déc.

Succession de Giacomo Nasio.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 4084—Division C. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz, administrateur de ladite succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.
19nov—19 23 27

Succession de Charles Schmidt.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 3478.—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par les exécuteurs testamentaires de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.
24nov—24,27,3 déc.

A. Desforges,	Hy J Montagnet,	Jos B Williams
Nlle-Orléans.	Nlle Orléans.	Pittsburg.

Grand Lake Coal COMPANY.

DESFORGES, MONTAGNET & CO.,

Marchands en gros et en détail de Charbons

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bateaux, fabriques, presses, planteurs et familles approvisionnés aux plus bas prix du marché.

Charbon en barils pour être expédié.

Chantiers:
1er sur la Levée, entre les rues Port et St-Ferdinand,
2me do au pied de la rue Mandeville,
3me do entre les rues Henderson et Robin.

Agents du "Bayou Sara Coal Depot".

Bureau : coin des rues Gravier et Carondelet,
1er sept—3m Nlle Orléans. Lne.

Charbon ! Charbon ! !

J'AI l'honneur d'annoncer au public que j'ai ouvert de nouveau un bureau pour recevoir les ordres de charbon au No 39 rue Dauphine, [illegible] charbons de Pittsburg, anthracite et cannell, au plus bas prix du marché.
29 oct—1m. DMeVe LAMBERT.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

610 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

275 caisses souliers fins de Newark et de Philadelphie.

PAR H. STERN & CO.—Encanteurs, il sera vendu LUNDI, 28 novembre 1881, à 11 heures du matin à leur salle d'encan No 35 rue de Chartres, entre Douane et Bienville—

610 caisses bottes, souliers et brodequins,

275 caisses souliers fins de Newark et de Philadelphie.

Formant un bel assortiment.
Conditions à la vente 27nov—

ENCAN ! ENCAN !

—AU—

DEPOTS DE GAGES,

rue Baronne 17

Tous les gages non rachetés, sur lesquels l'intérêt n'a pas été payé jusqu'au 1er juin 1881, consistant en

Epingles, Diamants, Boucles-d'oreilles et Bagues,

Montres de chasse d'or et d'argent,

Joyaux de toute description.

Et autres articles, trop nombreux pour être mentionnés, ainsi qu'un très bel assortiment de nouvelles bijouteries, montres, etc, seront vendus à l'encan le

1er décembre, à 11 h. du matin

et les jours suivants

Tous les articles sont pleinement garantis.

Otto Schwaner.

27nov—6t

PAR W. I. HODGSON.

CETTE JOLIE MAISON DE RÉSIDENCE, EN BOIS, A DEUX ETAGES,

No 551 rue Dauphine, coin Poète, avec un grand terrain, sans réserve, à l'encan.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau, No 13 rue Carondelet—SAMEDI, 3 décembre 1881, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu,

Cette maison de résidence en bois et à deux étages, jolie et confortable, avec dépendances, et portant le No 551 de la rue Dauphine ou Grands Hommes, avec vastes corridors, deux salons, salle à manger et huit autres appartements, caves, etc, cour pavée, jardin embelli, grande citerne, etc. Le tout est en très bon état, et loué au taux nominal de $25 par mois.

Le terrain a 29 pieds 3 pouces et 5 lignes de façade rue Dauphine, sur une profondeur et façade rue Poète ou Washington, de 151 pieds 6 lignes, le tout conforme à un plan déposé au lieu de la vente.

C'est une propriété des plus désirables et des plus à rechercher comme maison de résidence ou comme placement d'argent, et peut être visitée avec l'autorisation de l'encanteur.

Condition: Un tiers ou plus comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit, avec 8 0/0 d'intérêt, et toutes les clauses usuelles de garantie, 10 pour cent à payer comptant sur les lieux pour que la vente soit rendue certaine.

L'acte de vente pardevant John R. Legier, notaire No 79 Passage de la Bourse, aux frais de l'acquéreur, y compris les taxes dues et exigibles en 1882.
20nov—20,27—3déc.

Belle maison de résidence en briques, No 54 rue de l'Esplanade, Entre Chartres et Royale.

A un crédit de long terme—A l'encan.

PAR W. I. HODGSON, encanteur—Bureaux, No 13 rue Carondelet. — SAMEDI, 3 décembre 1881, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu—

Cette maison de résidence, en briques, à deux étages, désirable et si bien située, No 54 rue de l'Esplanade, entre Chartres et Royale (carré borné par la rue Quartier) 2me district de cette ville, avec une jolie verandah couvrant tout le trottoir; la maison a un vaste corridor aux étages supérieur et inférieur, salons doubles, salle à manger, 3 chambres à coucher à l'étage supérieur, une bâtisse de dépendance à un étage, en briques, ayant 3 chambres, le tout couvert en ardoises, cabinet, caves, chambres à charbon, citerne, hydrant, cour bien pavée, etc., le tout en excellent état et bien réparé, avec gaz partout.

LE TERRAIN a environ 28 pieds sur 117 conformément à un plan déposé en l'endroit à la vente.

Cette propriété de choix est contigue aux belles maisons de résidences de MM. A. Lanata, P. Malochée, E. M. Givault, Chas A. Johnsen, J. W. Coleman, Dr Chas J. Leeds et autres.

Conditions—Un tiers ou plus comptant; le reste à 1 et 2 ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt et toutes les clauses usuelles de garantie; 10 0/0 à payer comptant sur les lieux pour rendre certaine la vente.

Acte de vente pardevant James Fahey, notaire, No 162 rue Commune, aux frais de l'acquéreur, qui aussi assumera toutes les taxes dues et exigibles en 1882

20 nov..20,27 au 3 déc

ANNONCE JUDICIAIRE.

Onze cents acres de terre.

Dans la Paroisse St Landry.

Succession de Samuel P. Ross, décédé. Cour civile de district, paroisse d'Orléans.

Dossier No 4,065. Division "C"

Vente pour opérer un partage.

A long crédit, à l'encan.

PAR W. I. HODGSON, encanteur, Bureau No 13 rue Carondelet—SAMEDI, le 10 décembre 1881, à midi à la Bourse d'encan St Charles, dans la rotonde St Charles, dans cette ville, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "C" en date du 7 novembre 1881 dossier No 4,065. dans la succession de Samuel P. Ross, décédé, il sera vendu à l'encan—

Onze cent onze et 60/100 acres, 1111 60/100 de terre, situés sur ou près la rivière Atchafalaya dans la paroisse St Landry, Etat de la Louisiane, comme suit à savoir;

La moitié est du quart sud ouest de la section [17] dix-sept, et la moitié est de la moitié ouest de la section [22] vingt-deux, le tout dans le comté cinq [5], sud de la région sept [7] et ayant 240 acr s environ.

La partie inférieure de la moitié est de la fraction de section dix-sept [17] dans le comté cinq [5] au sud de la région sept [7] est et ayant environ 150 acres.

La moitié ouest du quart sud ouest de la section vingt deux [22] dans le comté cinq [5] au sud de la région sept [7] est et ayant environ 40 acres.

Les lots deux, [2], trois, [3], huit (8) et neuf (9) de la section un [1] dans le township six [6] au sud du range sept [7] est contenant à peu près 158 74/100 acres.

La moitié est du quart sud-ouest de la section quinze [15]. La moitié ouest de la moitié ouest de la section [17] dix-sept. La moitié ouest du quart nord-ouest de la section vingt-deux [22], et la moitié est de la moitié est de la section [21] vingt-et-un, le tout dans le comté cinq [5] au sud du range sept (7) est et contenant à peu près 482 86/100 acres. Les lots ci-dessus sont tous plus ou moins et sont situés dans le District ouest des terres de la Louisiane.

TERMES ET CONDITIONS.—Un tiers comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit avec 8 0/0 d'intérêt et toutes les clauses usuelles de garanties, 10 0/0 devant être payé au comptant sur les lieux pour lier la vente.

Acte de vente pardevant Andrew Hero, Jr., notaire, No 17 Commercial Place, aux frais de l'acquéreur et inclus les taxes dues et exigibles en 1882.
9nov—9.13.27—10déc.

Pensions Restaurants &c,

PENSION PRIVEE

TENUE PAR

CLEMENS OLBERDING,

71.........Rue Royale.........71

A deux îlets et demi de la rue du Canal.

Emplacement pour Familles et Voyageurs, PRIX MODÉRÉS et Première Table.
11nov—3m

RESTAURANT DE LA LOUISIANE

123 RUE DOUANE,

Entre Royale et Bourbon.

Salon au premier. Chambres confortables pour voyageurs. Pension au jour, à la semaine et au mois.

LOUIS BEZAUDUN, propriétaire.

On y trouvera les mets les plus recherchés au marché et les vins des meilleurs crus. 1er nov

RESTAURANT DE

JOHN,

182 RUE DU CANAL,

Presque en face du Grand Opéra House, Nouvelle-Orléans.

JOHN STRENNA.

9oct—3m Propriétaire.

Pension Privée.

No 133 rue Royale, entre St Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.

J'AI l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle que toutes les mesures ont été prises pour rendre le séjour de ma maison le plus agréable possible et l'on trouvera tout le confort que l'on puisse désirer dans un hôtel. Je prie les voyageurs de visiter mon établissement où ils trouveront bonne table et de magnifiques appartements, le tout à des prix modérés.

Je sollicite le patronage des habitants de la campagne.

2 sept..3 m L. TRAPOLIN.

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 8

Entre St.-Louis et Conti.

BASILE BARÈS a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.

Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.

Les ordres à la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.
20 fév—

Occasion rare.

250 douzaines de ciseaux fins comme il n'y en a pas en ville, à très bon marché. 3 douzaines déétuis à ciseaux contenant 4 paires de ciseaux. Couteaux et ciseaux pour couper les cors. Pour guveurs, des couteaux valant $1 50 seront vendus à 75c. Aussi, 100 douzaines de couteaux de table. Sécateur, Scerpet sur jardiniers, à vendre par L. Lamothe, 101 Royale.
1er sept—3m. Dim. Mar. Jeu.

L'Abeille

DIMANCHE,

LA [illegible]

LE [illegible]

Lecocq chez ... ment ... dans le ... qu'on ... dessus du ... misère." Un ... san, plein ... qu'à applaudir, des sonnes, ... librettistes ... four-acteur ... publics.

Le maestro a ... tion avec une ... boulevard ... vail. Lui ... pièces six ... à la besogne que ... en présence ... proviste et qui ... mois pour ... que. Sans ... dont il a dû ... vaudeville à ... domain en ... lue à créer; un ... conditions et ... coq a-t-il dû ... maison ... d'Auteuil pour ... pied-à-terre de ... et où ... morceau par ... duo, une portion ... lé le jour et la ... se titre.

Vers l'extrême ... maestro est ... bir, ses jours ... sans gravité, ... loureuse. Les ... qui ont ... père, ...

Depuis que ... la gloire de ... Parisiens, ils ont ... vrir ... tique. ... minant une pièce ... sur une autre, les ... ernt une grande ... à chercher ... même des ... fois qu'il leur ... nouvelle ils sont ...

Ce soir, ... ment une ...

Cependant ... fibres ont cru ... dre à leurs ... Ugalde,—... de Mme Ugalde, ... a débuté au ... qu'elle a fait ... tions à l'Opéra ...

J'ajouterai à ces ... cieux que Mlle ... et qu'une fois ... est aussi sérieuse ... vieille actrice, ... fant, adorant ... les chatteries, ... n'ayant en ce ... qu'un rêve: celui ... ragoune qu'elle a ... à l'Exposition ...

... ce soir, sa mère ... petit cadeau.

La chose est ... que Mme Ugalde, ... ne la quitte ... donné autant de ... de Manola que ... Mme Ugalde, ... artiste comme ... Elle ne ... jeune fille. C'est à ... porter des robes ... guérite était à ... chait, sur ses ... sion de vingt-cinq ... lement la ... gue. ... demandait à ... vingt-cinq francs, ... dois dire qu'à ... Ugalde va être une ... toucher de très ... est sérieusement ... sa pension. ... francs au moins.

Il ne faudrait pas ... précède que Mlle ... à la ... à la maman. J'ai ... est très sérieuse, ... quand il s'agit ... qu'elle devait ... et jouer un grand ... faits pour elle, la ... tête dormait à ... ne pensait qu'au ... misère. Pas la ... le désir de se faire ... applaudir, voilà ... en se rendant à la ... dit un homme ...

—Pin du monde! ... monde pour le ...

Elle fondit en ...

—Mon Dieu, ... 25 octobre, ...

Mais maintenant, ... La pièce est jouée! ... Brasseur a mis à ... nouvelle ... de son théâtre.

Loge très ... leurs : une ...

Seulement, bien ... milieu d'un joli ... placé son fétiche.

C'est un ... lette en argent, un ... Mme Ugalde lors de ... l'Opéra-Comique. ... première de ... etc., elle l'a donné à ... débuts et elle est ... nécessaire qui lui ...

La pièce est ... ment. L'action se ... Draner l'a bien ... une ... foulards, d'... les notes s'y ... avec les alguasils ... mètre; la note ... costume de ... rait découpé dans ... les drôlatiques de ... élégante avec les ... court, qui a eu, ... la femme et de ... close avec ... jupes bariolées du ... galante avec ... note crâne avec le ... muletier que Mlle ... son tellement ... titre a applaudi ... amour de petit ...

Parmi les ... soirée, il en est un ... semblé à une ...

Au second acte, ... réussie de Mlle ... d'un ... tre de la guerre.

Ici ... un ... prolongé pendant ...

FEUIL[illegible]

RABA

PAUL [illegible]

—Vous ... de-t-elle.

—Non, mais nous ... rentrée déjà!

—Y a-t-il ...

—Hier matin.

—Où donc?

—Chez une ... visitais, et dont il ... en qualité de ... quelconque....

—Vous vous êtes ...

—Trois mots à ... mande. Je ... reconnu, car je me ... et j'avais ramené sur ... de ma voilette.

—Comment ... femme?

—La mère ...

—N'est-ce pas? ... tant que celle qui le ...

Le dialogue en ... ment, et fut ... subite que ... achevé les deux ... les quatre profonde ... tour à tour.

Cette fois encore, ... porta sur Armande. ... ensuite à ce regard? ... mond et ... d'être seule?

Cette dernière ... habile.